

## PALUDISME EN ZONES DE FAIBLE TRANSMISSION AU SÉNÉGAL

GAYE O<sup>1</sup>, FAYE O<sup>2</sup>, KONATIE L<sup>2</sup>, FAYE O<sup>1</sup>, DANSOKHO EF<sup>3</sup>, MOLEZ JF<sup>4</sup>, DIALLO S<sup>1</sup>.

Des mesures de prévalence parasitaire effectuées au début et à la fin de la saison des pluies, d'incidence évaluées par un dépistage passif au niveau des formations sanitaires et actif grâce au suivi hebdomadaire d'une cohorte de 100 enfants, ont été réalisées dans les zones de la Vallée du Fleuve Sénégal, dans les Niayes et dans la ville de Dakar, considérées comme des zones de faible transmission palustre.

Les indices plasmodiques varient de 0,5 à 10%, la morbidité de 10 à 20% avec des tableaux cliniques sévères retrouvés aussi bien chez les enfants que chez les adultes ; l'incidence clinique au niveau de la cohorte est évaluée à 5%. Les densités parasitaires varient de 5000 à 50.000 p/mm<sup>3</sup>.

Ces indices parasitaires faibles et le caractère souvent sévère des formes cliniques reflètent fidèlement les faibles niveaux de la transmission et de la protection de la population au niveau de ces zones.

La quinine en cure de trois jours pour les formes graves et la chloroquine en cas d'accès simples sont encore efficaces dans les zones étudiées et une correcte prise en charge des cas s'impose face au risque de survenue d'épisodes épidémiques.

1. Service de Parasitologie, Faculté de Médecine, UCAD, Dakar, Sénégal
2. Laboratoire d'Ecologie Vectorielle et Parasitaire, Département de Biologie animale, Faculté des Sciences et Techniques, UCAD, Dakar, Sénégal.
3. Programme National de Lutte contre le Paludisme, Ministère de la Santé, Dakar, Sénégal
4. Laboratoire de Paludologie, ORSTOM, Dakar, Sénégal.

## EFFICACITÉ *IN VITRO* DE NEUF ANTIPALUDIQUES CONTRE *PLASMODIUM FALCIPARUM* À YAOUNDÉ, CAMEROUN

RINGWALD P<sup>1</sup>, BICKII J<sup>1</sup>, BASCO L<sup>1</sup>

L'activité *in vitro* de neuf antipaludiques a été déterminée contre 119 isolats de *Plasmodium falciparum* prélevés chez des patients à Yaoundé entre 1994 et 1995. La méthode utilisée a été celle du semi-microtest isotopique et les résultats sont exprimés en concentration inhibitrice 50% (CI50) correspondant à la concentration de médicament inhibant 50% de la croissance des parasites. Les neuf antipaludiques testés ont été la chloroquine, le monodéséthylamodiaquine (métabolite actif de l'amodiaquine), la quinine, l'halofantrine, la méfloquine, la pyronaridine, l'artéméther, le cycloguanil (métabolite actif du proguanil) et la pyriméthamine.

Soixante-quatorze (62%) isolats étaient résistants à la chloroquine et 45 (38%) sensibles, seuil de résistance CI50 > 100 nM. L'amodiaquine, la pyronaridine, la quinine, la méfloquine, l'halofantrine et l'artéméther étaient actifs *in vitro* contre les isolats chloroquino-résistants. Sur les 43 isolats testés, 25 (58%) étaient sensibles à la fois à la pyriméthamine et au cycloguanil. Les résultats *in vitro* entre la chloroquine et le monodéséthylamodiaquine, la chloroquine et la quinine, la quinine et la méfloquine, la méfloquine et l'halofantrine, l'artéméther et la méfloquine, l'artéméther et l'halofantrine, et la pyriméthamine et le cycloguanil sont significativement corrélés.

Ces résultats confirment la présence d'un taux élevé de chloroquino-résistance à Yaoundé et l'efficacité *in vitro* des autres molécules contre les isolats chloroquino-résistants.

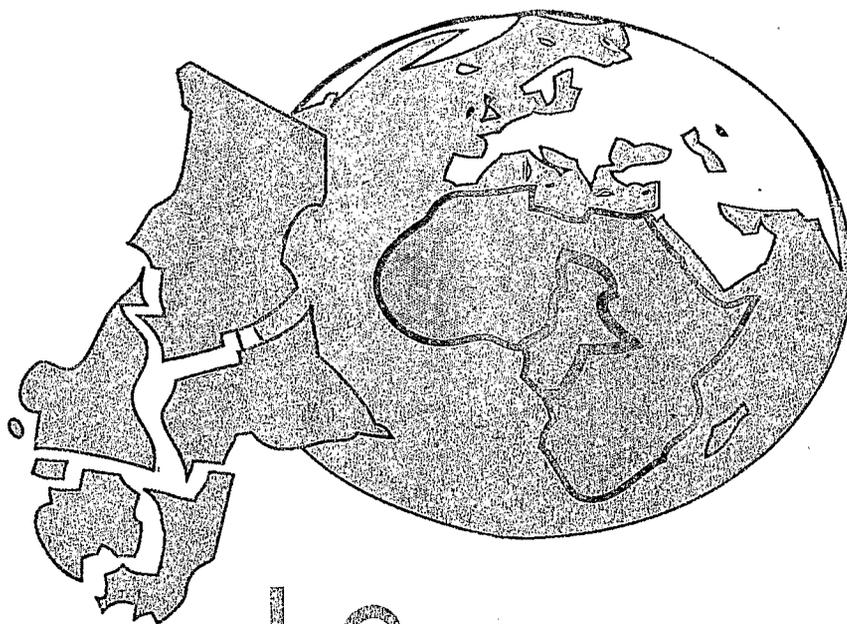
1. Laboratoire de Recherches sur le Paludisme, LAF 302, OCEAC/ORSTOM, BP 288, Yaoundé, Cameroun.



21 08 - 1062 - 90 12

018 2

ISSN 0255-5352



Le

BULLETIN

de liaison et de documentation

de

L'OCCEAC

Volume 30(3) : 3<sup>ème</sup> trimestre 1997



\*\*\*  
\*\*\* ORGANISATION DE COORDINATION POUR LA LUTTE  
CONTRE LES ENDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE

SECRETARIAT GENERAL B.P. 288 YAOUNDE REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
TEL : 237 23 22 32 FAX : 237 23 00 61 TELEX : 8411 KN

PM 253  
15 SEP 1997

Fonds Documentaire IRD  
Cote : B\*11333 Ex : 4

~ B\*11391